



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillant(e)s



Le dessous des cartes

Il ne se passe pas une semaine dans notre pays, sans que des crimes et voies de faits, soient commis, et fassent la une des médias.

Cette violence insupportable, quand elle concerne les mineurs, commence à "intéresser", enfin, nos femmes et hommes politiques au gouvernement, qui s'interrogent donc très tardivement sur les réponses à donner pour tenter de l'enrayer.

Cette violence ne touche pas seulement les mineurs, elle gangrène notre pays depuis de nombreuses années, qu'elle provienne de l'intégrisme religieux, des tensions entre communautés ethniques religieuses, culturelles, sociales, ou des trafics de tout ordre

De plus en plus, nous entendons que la fermeté s'impose, et que les réponses pénales soient implacables.

Les élections européennes approchent, et comme à chaque fois, les discours se durcissent. Nos bons politiciens qui ont gouverné entendent donner de l'autorité à nos enseignants, nos policiers : Soit disant l'autorité de l'ÉTAT. Comme dirait l'autre : "Mais dans quel "état j'erre" ?

Pendant ce temps, alors que le ministre DUPONT-MORETTI fait mine, lui aussi, de montrer de la sévérité à l'égard des délinquants et criminels, dans nos geôles, après l'activité karting et piscine en 2022, c'est l'activité Poneys qui s'organise désormais à l'Hôpital de FRESNES. La calinothérapie carcérale chère à tous nos bien-pensants vient finalement infirmer tous les discours velléitaires.

C'est un comble ! La prison dernier rempart de la société est incapable de faire régner ordre et discipline en son sein, tant les atteintes à l'autorité des Surveillants ont été innombrables depuis plus de 20 ans. La dernière en date est toute récente, elle concerne la remise en cause de la procédure disciplinaire des détenus. C'est le meilleur du meilleur, lorsque l'organisation syndicale majoritaire s'est abstenue lors du vote sur la question au CSA-AP, alors que le SPS, l'UFAP, et la CGT ont voté contre.

Les agents pénitentiaires, et plus particulièrement les Surveillants, sont victimes du laxisme ambiant qui sévit dans un milieu où ils sont en proie à la surpopulation, aux harcèlements, aux agressions, et à des rythmes de travail insoutenables en raison du manque de ressources humaines.

Revenons au titre de ce communiqué, il traduit bien le discours de nos technocrates qui excellent seulement dans l'art de la manipulation et du double langage